Communication et organisation

Revue scientifique francophone en Communication organisationnelle

54 | 2018

Pratiques de la communication et *Big Data*

Pierre HALTÉ, *Les émoticônes et les interjections dans le tchat*

Limoges : Éditions Lambert Lucas, 2018

Laurène Beccucci

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/7280>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.7280

ISBN : 979-10-300-0341-3

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 253-255

ISBN : 979-10-300-0340-6

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Laurène Beccucci, « Pierre HALTÉ, *Les émoticônes et les interjections dans le tchat* », *Communication et organisation* [En ligne], 54 | 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 02 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/7280> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.7280>

Tous droits réservés

RECENSIONS

Pierre HALTÉ, *Les émoticônes et les interjections dans le tchat.*
– Limoges : Éditions Lambert Lucas, 2018, 224 p. ISBN 978-2-35935-239-9, 20 €.

Pierre Halté, docteur en sciences du langage et chercheur postdoctoral au CNRS, développe dans ce livre une étude sémio-pragmatique des émoticônes et des interjections à partir d'un corpus d'énoncés issus d'un forum de discussion. Après un bref rappel de la littérature en communication écrite médiatisée par ordinateur (CEMO), l'auteur présente, dans une première partie, les perspectives sémiotiques relatives à l'étude des émoticônes, ainsi qu'une grille de lecture pour celles-ci.

L'auteur définit un émoticône comme « un signe graphique “ressemblant” à une émotion. » L'émoticône se distingue de l'*emoji*, mot japonais signifiant « caractère-image », et consistant en des symboles issus d'une banque de données. Il complète cette définition tout au long de l'ouvrage, à mesure qu'il explore ses autres dimensions significatives : un émoticône peut renvoyer à de la taquinerie ou à du sarcasme et reflète les « conventions de nos réalités partagées »

Les combinaisons propres aux émoticônes sont illimitées, et diffèrent d'une culture à l'autre. Ainsi, les cultures occidentales privilégient l'utilisation de parenthèses et de points pour concevoir les yeux alors que les cultures orientales recourent davantage aux accents circonflexes. Cette différence s'explique par le fait que, chez les asiatiques, les yeux sont considérés comme le principal vecteur des émotions. À titre d'illustration, nous présentons ci-dessous des exemples d'émoticônes, certaines tirées de l'ouvrage et d'autres collectées sur Internet.

	Émoticônes « occidentaux »	Émoticônes « orientaux »
Émotions positives	:) ; :D ; =D ; :-)	^^ ; ^__^ ; (^ o ^)
Émotions négatives	:(; =(; :-(	U__U ; T__T ; è_é

Partant de la sémiotique peircienne, Pierre Halté explore les niveaux de signification des émoticônes. Un émoticône traduit presque toujours l'émotion du locuteur (l'instance qui porte le discours) et, de fait, accompagne un énoncé. Un émoticône peut être le vecteur de plusieurs significations. L'auteur donne l'exemple du sourire, émoticône de référence pour véhiculer une émotion positive. L'utilisation du pictogramme “:”) dans une discussion en ligne peut soit correspondre à un sourire (icône) soit à un sentiment de joie (indice). La particularité d'un tel signe est que son sens, en fonction du contexte (sémiose), est réactualisé « en tant qu'icône, indice, ou symbole. » L'émoticône appartient à un système textuel (constitué de lettres) mais, en tant que signe, il se rapproche du pictogramme et joue un rôle d'icône dans un énoncé.

L'auteur s'interroge sur l'importance de l'émoticône dans le discours, et le sens qu'il lui donne en fonction de son emplacement dans la phrase. Le discours est constitué du *dictum*, le dire, la vérité produite par le locuteur, et le *modus*, l'attitude subjective du locuteur face à son énoncé. Les différentes fonctions des émoticônes sont détaillées dans plusieurs chapitres : substitution d'un geste (chapitre 5), modélisation monologique ou dialogique d'un énoncé (chapitre 6), prise en compte et/ou en charge du discours (chapitre 6). Ainsi, le sens du discours se trouve complété et enrichi par la présence de l'émoticône (chapitre 7).

Les émoticônes servent principalement à *modaliser le discours*, c'est-à-dire à communiquer les émotions ou les sensations du locuteur. En effet, dans une discussion médiatisée par les outils de communication numériques, l'absence physique des interlocuteurs limite la portée émotionnelle des énoncés. L'usage des émoticônes pallie cette absence d'indices non verbaux (les gestes, l'intonation de la voix, les mimiques faciales), à la lumière des conventions interprétatives partagées. Selon l'auteur, la *modélisation* a trois visées. Dans une conversation, elle apporte des précisions supplémentaires concernant : le sens d'un énoncé (visée de contenu), la relation que les interlocuteurs entretiennent (visée pragmatique), la manière dont le message a été formulé (visée énonciative).

Enfin, la troisième partie de l'ouvrage consiste en une comparaison entre les interjections et les émoticônes. Elle permet à l'auteur d'analyser l'interaction entre des éléments purement textuels et des éléments iconiques. En effet, les interjections relèvent du langage et sont constituées uniquement d'une combinaison de lettres, dont le sens est donné par le contexte. Elles ne sont jamais interprétées comme les

émoticônes car elles tirent leur sens de la lecture phonétique des lettres qui les composent. Un ensemble de mots peut être qualifié d'interjection, tel que « ah, eh, oh » pour les interjections primaires et « Chic ! hélas, Flûte ! » pour les interjections secondaires (ou dérivées). L'étude du corpus permet à Pierre Halté de dresser le constat de la similarité des valeurs sémantico-pragmatiques des émoticônes et des interjections. En effet, une interjection comme « ah ! » qui marque la surprise a une signification proche de l'émoticône « oO » (deux yeux de face, ouverts différemment), qui suggère également la surprise. Les émoticônes et interjections ne se substituent par toujours, mais il est intéressant de noter qu'ils structurent le discours et révèlent les émotions du locuteur.

Pour conclure, précisons que la communication médiatisée par ordinateur fait l'objet de nombreuses recherches en linguistique, en sémiotique et en Sciences de l'Information et de la Communication. L'ouvrage de Pierre Halté propose une analyse originale des discours numériques par le prisme des marques modales contemporaines de l'énonciation. Si leur emploi n'est pas récent (les émoticônes sont apparus dans les années 80), un tel travail d'analyse nous montre les subtilités d'usage dont la compréhension modifie complètement notre rapport au texte. Les émoticônes sont finalement des « sortes de gestes à l'écrit » qui pallient la faiblesse du paralangage dans les discussions médiatisées par les TIC.

Laurène BECCUCCI

Laurène Beccucci est doctorante en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université Bordeaux Montaigne au sein du laboratoire MICA (EA 4426). Ses intérêts de recherche portent sur les formes de violence médiatisées par les TIC et leur prise en charge par les modérateurs. Elle travaille également sur les imaginaires genrés véhiculés dans les productions médiatiques.

Fabien GRANJON (Dir.), *Matérialismes, culture et communication*.

Tome 1 : *Marxismes, théorie et sociologie critiques*. Paris : Presses des Mines, 2016, 422 p. ISBN 978-2-35671-390-2, 35 €.

L'ouvrage présenté ci-après est le premier volume d'une trilogie intitulée *Matérialismes, culture et communication*. Le présent tome, *Marxismes, Théorie et sociologie critiques*, a été coordonné par Fabien